

900

TAPPENBECK (*Kund*), Explorateur allemand (... ? - Cameroun, septembre 1889).

Lieutenant de l'armée allemande, il entreprit en 1885, avec son camarade et compatriote le lieutenant Kund, une expédition qui avait pour objectif d'explorer la région située sur la rive droite du Kasai, à l'Est du lac Léopold II. Organisée en partie à Noki, la colonne acheva de s'équiper à Léopoldville. Pourvue d'une caravane de 88 Noirs recrutés à la côte de Loango, l'expédition quitta Léopoldville le 9 août 1885, se dirigeant vers le S.-S.-E.; elle franchit le 6 septembre le Kwango, à peu près sous le 6^e parallèle, puis, prenant la direction E.-N.-E., atteignit une région tout à fait inconnue dans l'entre-Kwango-Kasai, pays des peuplades pacifiques Majacca, puis des indigènes belliqueux Bobange.

Les explorateurs franchirent successivement trois cours d'eau coulant vers le N.-N.-O. : la Wambo (28 septembre), l'Inzia (6 octobre), le Kwilu (7 octobre). Le 19 octobre, ils étaient à la rive du Kasai, en aval du confluent du Luebo; ils suivirent la rive gauche du Kasai, le franchirent, puis, à travers une série de plaines de la rive droite, poursuivirent leur route en direction du Nord-Est. Bientôt ils atteignirent la rive gauche d'une importante rivière non encore signalée à ce jour et que l'on nommait dans le pays l'Ikatta; très intrigués par leur découverte, Kund et Tappenbeck remontèrent le cours d'eau, qui venait franchement de l'Est, et parvinrent, le 14 janvier 1886, jusqu'à 21° long. Est de Greenwich. Ils présumèrent que l'Ikatta devait avoir sa source non loin de celle de la Busira, affluent de gauche de la Tshuapa; ils entreprirent alors la descente de la rivière, constatèrent qu'elle coulait parallèlement d'abord au Sankuru, ensuite au Kasai inférieur, et, arrivés au confluent, virent qu'elle s'identifiait avec la rivière découverte par Stanley, la Mfimi, que ce dernier considérait comme l'émissaire du lac Léopold II, alors qu'en réalité la Mfimi n'était que le cours inférieur de l'Ikatta (l'actuelle Lukenie). Tappenbeck et Kund avaient donc découvert une nouvelle rivière.

Entre le Kasai et la Lukenie, ils visitèrent une population très intéressante, les Basinge (que Wissmann dénomme Basongo). Tappenbeck constata qu'ils étaient doués d'un certain degré de civilisation; leurs cabanes étaient propres, confortables, munies de lits formés d'assemblages de perches, et de foyers de cuisine ressemblant un peu, dit-il, aux cuisines de campagne de l'armée allemande. Ces peuplades ne pratiquaient pas le cannibalisme; elles avaient un culte très prononcé pour leurs morts, dont elles respectaient le souvenir.

Les deux voyageurs visitèrent la résidence du « roi » des Bassongos, Gakoko, qui d'ailleurs ne se montra pas, mais délégua son frère auprès des explorateurs pour leur fournir des vivres. La traversée de ce pays ne fut cependant pas facile, car les indigènes se montrèrent hostiles en certains endroits et, dans une attaque, à la suite d'une embuscade, Kund fut blessé de trois flèches; heureusement, les soins dévoués que lui prodigua sur place Tappenbeck le sauvèrent et lui permirent de poursuivre le voyage de retour. Le 24 janvier, l'expédition était à Kwamouth; elle rentra le 28 janvier à Léopoldville, où le docteur Mense, attaché à l'État, acheva de soigner et de guérir le lieutenant Kund. Le voyage avait duré cinq mois et demi.

Les deux infatigables voyageurs, rentrés en Europe, préparèrent bientôt un nouveau voyage, cette fois vers le Cameroun (1887). Kund partit le premier et quitta Hambourg en août, s'arrêta à Libéria pour recruter des porteurs et y fut rejoint le 8 septembre par Tappenbeck, son compagnon de 1885-1886, par Weissenborn, chargé de recherches zoologiques, et par le botaniste Braun. Les quatre voyageurs arrivèrent ensemble au Cameroun le 30 septembre, se rendirent à Grand-Batanga, sur le littoral, et, de là, le 7 novembre, partirent vers l'intérieur. Le voyage dura quatre mois, du 7 novembre 1887 au 3 mars 1888, et les mena à 150 km de la côte.

À son retour, l'expédition était dans un triste état : elle avait perdu 10 hommes, tués par les indigènes, comptait 26 blessés et cent porteurs avaient déserté. Deux des chefs de la colonne étaient blessés : Kund, atteint de balles au bras et à la main gauche, Tappenbeck frappé d'un coup de fusil à la tête. Celui-ci ne devait plus se relever.

En octobre 1889, on annonçait, dans le « Mouvement géographique », que le malheureux avait succombé au Cameroun, aux suites de ses blessures.

Le récit de ses explorations congolaises a paru :

1° dans le *Bull. de la Société de Géog. de Lille*, VIII (1887), pp. 118-119, sous le titre : « Découverte de la Lukenie »;

2° dans *Verhandlungen des Gesell. für Erdkunde zu Berlin*, XIII (1886), pp. 487-500, sous le titre : « Bericht über die Befahrung der Lukenie ».

3 septembre 1949.
M. Coosemans.

.. Devroey, *Le Bassin hydrographique du Kasai*, Bruxelles, 1939, p. 26. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozez, Bruxelles, 1894, p. 136. — *Mouvement géographique*, 21 mars 1886, p. 106c; 1888, p. 49c; 1889, p. 76. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 109.